

XVII

Jamais tendre mère à son cher fils, jamais femme qui aime à son époux chéri, n'a, dans les cas difficiles, donné avec une telle émotion, avec tant d'anxiété, des conseils

Comme (m'en donne) celle qui, voyant mon triste exil de son éternelle et sublime demeure, revient souvent vers moi avec son affection habituelle, et les yeux embellis d'un redoublement de pitié.

Comme une mère ou comme une amante, elle laisse voir tantôt ses craintes, tantôt une chaste tendresse, et m'indique ce que, dans ce voyage de la vie, je dois éviter ou suivre,

Me signalant les dangers de la route et priant pour que mon âme ne tarde pas à prendre son vol. C'est seulement quand elle me parle ainsi que je trouve le repos et le calme,